



Fiche d'information Air2030 – Protection de l'espace aérien

11.4.2022

Air2030

Sécurité

- Le monde et l'Europe sont devenus moins sûrs.
- Les rivalités de nature politique ont augmenté. Les intérêts sont défendus plus agressivement – aussi par des moyens militaires.
- Avec la guerre en Ukraine, un nouveau conflit armé a éclaté en Europe, qui déstabilise durablement l'ordre sécuritaire.
- L'instabilité a globalement augmenté aux frontières de l'Europe : des conflits armés ont aussi lieu ou ont eu lieu en Azerbaïdjan/Arménie, en Libye ou en Syrie.
- Les nouvelles menaces ne se sont pas substituées aux menaces conventionnelles. Elles s'y sont ajoutées et rendent la situation plus dangereuse.
- Le réarmement a de nouveau le vent en poupe : la Russie modernise ses forces armées depuis plusieurs années. De nombreux pays d'Europe de l'Ouest comme l'Allemagne, la Finlande, la Belgique, le Danemark ou les Pays-Bas sont en train de moderniser leurs armées, en particulier leurs forces aériennes. La guerre en Ukraine a encore renforcé cette tendance et accéléré l'augmentation des dépenses militaires dans maints États d'Europe de l'Ouest.
- Il faut s'attendre à ce que la situation en matière de sécurité reste instable à plus long terme.

Neutralité/Coopération

- En tant qu'État neutre, la Suisse doit assurer sa propre protection.
- La Suisse entend, surtout en temps de crise, dépendre le moins possible d'autres États ou organisations.
- En cas d'attaque armée visant la Suisse, celle-ci pourrait se défendre avec d'autres États, mais cela annulerait sa neutralité. Par ailleurs, la coopération requiert aussi,

forcément, un apport substantiel de contributions propres.

- Une Suisse sûre contribue à la sécurité de l'Europe.

Armée

- L'armée contribue à assurer la sécurité de la Suisse. Elle est l'un des instruments de sa politique de sécurité.
- La mission principale de l'armée est et restera la défense de la population, du pays et des infrastructures critiques en cas de conflit armé. Mais l'armée appuie aussi les autorités civiles, apporte son aide en cas de catastrophe et s'engage en faveur de la promotion internationale de la paix.
- L'armée doit protéger la population de menaces et dangers divers. C'est pourquoi elle doit être polyvalente et disposer d'un équipement moderne et d'effectifs suffisants et bien instruits.
- Elle doit s'adapter en permanence à l'évolution des menaces et des dangers.
- Elle doit être axée davantage sur les menaces hybrides afin d'être capable d'opérer dans la zone grise entre la paix et le conflit armé et de soutenir les autorités civiles dans cette zone intermédiaire. Le conflit armé en fait partie en tant qu'élément de la conduite du conflit hybride.
- Plusieurs systèmes principaux de l'armée arrivent au terme de leur durée d'utilisation dans une dizaine d'années. Le modèle actuel de financement oblige à fixer des priorités pour leur remplacement. Il s'agit en premier lieu de renouveler la défense aérienne, d'améliorer la cyberdéfense et de moderniser les troupes au sol et les systèmes de conduite.
- L'armée finance ses acquisitions sur son propre budget. Ces investissements dans la sécurité déploient des effets pendant des décennies.
- En Suisse, les dépenses militaires s'élèvent à 0,7 % du produit intérieur brut, un pourcentage parmi les plus bas d'Europe. Cette part a baissé de plus de la moitié depuis 1990.

Forces aériennes

- La Suisse veut assurer la surveillance de son espace aérien, le protéger et le défendre en cas de conflit armé.
- Les Forces aériennes sont le seul moyen d'assurer la sécurité dans l'espace aérien. Or, la sécurité au sol dépend de la sécurité aérienne.
- Pour protéger l'espace aérien, un système alliant avions de combat et moyens de défense sol-air (DSA) est nécessaire.
- Les Forces aériennes ont besoin d'avions de combat, que ce soit pour le service de

police aérienne, la protection de conférences, la protection de l'espace aérien en cas de tensions accrues ou la défense en cas de conflit armé.

- Elles ont besoin aussi d'un système de DSA pour protéger l'espace aérien lors de fortes tensions et pour défendre le pays en cas de conflit armé.
- Les avions de combat actuels, qui sont bientôt obsolètes, doivent être remplacés.
- La Suisse ne dispose pas d'un système de DSA de longue portée. Il importe de combler cette lacune de sécurité.
- Les capacités de courte portée doivent aussi être remplacées, mais après l'acquisition d'un système de DSA de longue portée.
- Aucune solution ne permet de remplacer les avions de combat *et* la défense sol-air. Les drones, les hélicoptères et les avions d'entraînement volent trop lentement et trop bas. Aucun système de DSA ne suffit pour remplacer des avions de combat.

F-35A

- Le F-35A protège la population en Suisse – en temps normal et en temps de crise.
- Cet avion de combat polyvalent est propre à assurer le service de police aérienne, la protection de conférences, la sauvegarde de la souveraineté sur l'espace aérien en cas de menace terroriste persistante et la défense aérienne.
- Il convient parfaitement au service de police aérienne. Doté d'une grande réserve de carburant et de capteurs ultramodernes, il combine de très bonnes capacités de vitesse ascensionnelle et d'accélération.
- Avec ses capteurs, à travers sa mise en réseau et en tant qu'avion furtif, le F-35A a une grande longueur d'avance technologique. Il pourra ainsi être utilisé jusque dans les années 2060.
- Le F-35A jouit d'une cyberprotection optimale. La Suisse décide elle-même des données qu'elle partage avec d'autres États ou avec le fabricant.
- Lors de l'évaluation, le F-35A a obtenu le meilleur résultat en termes de coûts d'acquisition et d'utilisation, tout en affichant une utilité qui est de loin la plus élevée.
- La Suisse acquiert les F-35A directement auprès du gouvernement américain, ce qui augmente la sécurité de cette acquisition pour la Suisse.
- L'acquisition et l'utilisation du F-35A sont financées par le budget de l'armée.
- Les affaires compensatoires liées au F-35A renforcent l'industrie suisse dans toutes les régions du pays.
- Actuellement 16 États, dont 9 pays européens, ont opté pour le F-35.

Patriot

- Le système Patriot protège les habitants de la Suisse.
- Il protège l'espace aérien en cas de navigation aérienne restreinte, de tensions accrues et de conflit armé, de manière autonome ou en combinaison avec les avions de combat. Au quotidien, il contribue à établir l'image de la situation aérienne.
- Il protège des attaques commises à l'aide d'avions, de drones volant à haute altitude, de missiles et d'engins guidés.
- Il assure de manière autonome la protection face aux missiles balistiques sol-sol de courte portée. Il peut également, mais de manière limitée, combattre les missiles balistiques sol-sol de moyenne portée.
- Sa distance d'engagement est très grande, de même que sa capacité à durer.
- Le système Patriot a obtenu le meilleur résultat en termes de coûts d'acquisition et d'utilisation, tout en affichant une utilité globale qui est de loin la plus élevée.
- La Suisse acquiert le système Patriot directement auprès du gouvernement américain, ce qui augmente la sécurité de cette acquisition pour la Suisse.
- L'acquisition et l'utilisation de Patriot sont financées par le budget de l'armée.
- Les affaires compensatoires liées au système Patriot renforcent l'industrie suisse dans toutes les régions du pays.
- Actuellement 17 États, dont sept pays européens, utilisent le système Patriot.

Pour de plus amples informations : www.ddps.ch/air2030